

BertRand
Santini ©

LE JOURNAL DE GURTY

La revanche de Tête de Fesses





BertRand
Santini

LE JOURNAL DE GURTY

La revanche de Tête de Fesses

À Monique Tannous.



Des hommes et des chiens

L'arrivée

Joies du jeu

Un horrible heureux événement

MON DOUX PROJET SECRET

Le jeu des jambes

L'arrivée des bébés

Film d'horreur

Et vous trouvez ça drone ?

Goinfres mangeuses de poubelles

Les Cinq Piliers de la Sagesse Chien

Parents en colère

DE HAINE ET D'EAU CHAUDE

Chatons en danger

Le secret de Gérard

Au revoir les enfants

Les belles histoires finissent toujours par un festin

7 Mai
- Sainte Bouh -

DES HOMMES ET DES CHIENS

Aujourd'hui, notre train pour la Provence a eu du mal à démarrer et nous avons été obligés de patienter sur le quai.

Mon Gaspard déteste quand on est bloqués à la gare, mais moi j'adore, comme ça on peut aller faire du shopping dans la boutique qui vend des trucs bons à manger.

D'habitude, on est toujours pressés et je n'ai jamais le temps d'explorer sérieusement ce magasin.

Mais cette fois, j'ai pu inspecter chaque rayon et tâter le moelleux de chaque paquet avec ma truffe.

Il y en avait, des trésors, dis donc !

À un moment, j'ai tiré sur ma laisse pour chiper des chips, mais mon Gaspard a dit non.

Ensuite, j'ai voulu voler un paquet de Vache qui rit, mais là, c'est le monsieur du magasin qui a dit non.

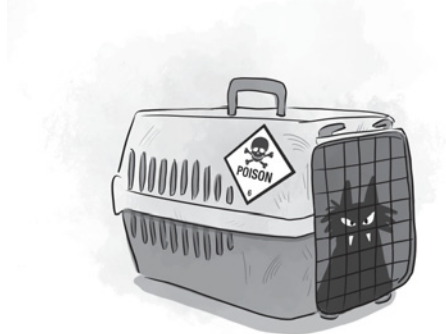


Finalement, mon humain a acheté un sandwich au fromage bio + une pomme bio + une bouteille d'eau, et c'était un choix débile vu qu'il y avait plein de choses meilleures, style Oreo, Pringles, Pépito, Monster Munch et tartelettes Bonne Maman.

Bref... On est allés s'asseoir sur un banc pour déguster tout ça.

J'avais jamais vu autant de gens dans la gare.

Ça faisait comme un torrent d'humains qui couraient en tous sens, tirant derrière eux des enfants en pleurs, des chiens en laisse ou des chats en cage, car les chats ne sont pas assez civilisés pour se comporter normalement en public et c'est pour ça qu'on doit les déplacer dans des boîtes fermées à clé.



Dès que mon Gaspard a déballé son sandwich au fromage, j'ai hurlé avec les yeux que j'en voulais.

Gaspard a dit « Non ! », mais comme d'habitude j'ai déclenché mes cris de détresse, alors comme d'habitude, j'ai mangé tout le fromage et mon humain, tout le pain.

Ensuite, j'ai voulu goûter à la pomme, mais mon Gaspard a redit « Non ! ».

Assis en face de nous, il y avait un voyageur et son chien, couché à ses pieds. Eux aussi mangeaient en attendant que le train se mette à rouler.

Sauf que cet humain était très différent de Gaspard.

Différent en **BIEN**, car il avait acheté des Pépito.

Différent en **MAL**, car il ne donnait rien à son chien.

Il s’empiffrait sans accorder la moindre attention au pauvre affamé qui gémissait à ses pieds.

Pire ! Il lui mettait des bouts de Pépito sous la truffe avant de les lui retirer aussitôt.

À chaque fois que les dents du chien claquaient dans le vide, le rire de l’humain résonnait de bêtise.

Enfin, la voix de la gare a annoncé que notre train allait démarrer.

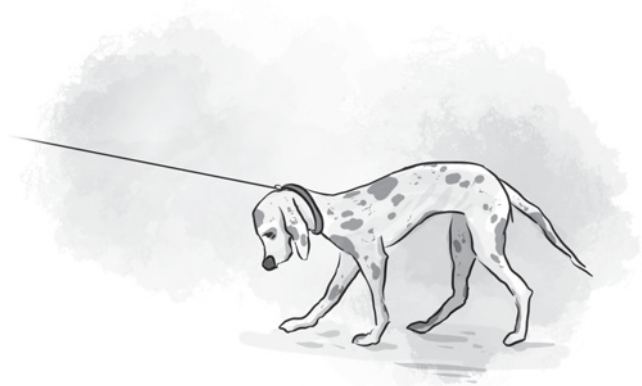
– Pas trop tôt ! a grommelé Gaspard.

Tout le monde s’est levé. Moi, j’espérais que le voyageur partirait en oubliant son chien, qui pourrait ainsi

venir en vacances avec nous pour manger, rire et recevoir des câlins à gogo.

Hélas, le voyageur s'est éloigné en tirant son chien par la laisse comme une valise encombrante.

Le malheureux a suivi, les oreilles basses et le ventre vide.



J'ai pensé que je ne le reverrais jamais et ça m'a rendue triste.

En plus, j'étais sûre qu'on se serait bien marrés ensemble. C'était un garçon, et moi, j'adore renifler les zizis car je trouve ça rigolo.

J'ai soupiré de tristesse et mon Gaspard a cru que je boudais parce qu'il ne m'avait pas donné de pomme.

– Quelle tragédienne ! il s'est exclamé. Allez, prends une bouchée, va !

Il m'a tendu la pomme pour que j'en morde « juste un bout » mais finalement, j'ai tout mangé d'un coup et ça l'a fait rire.

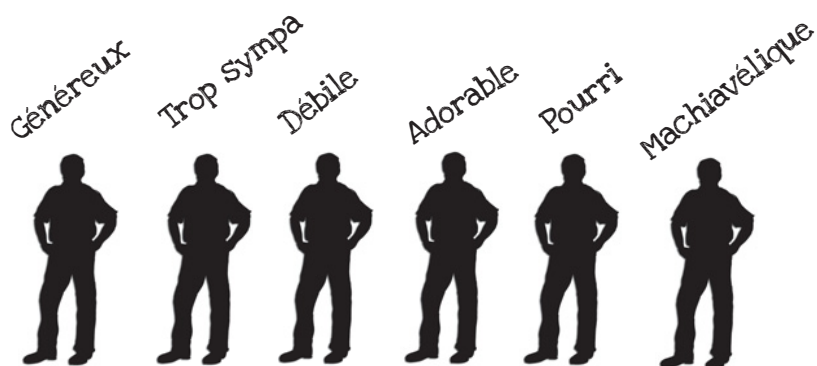
Mon humain, il est vraiment super et j'ai jamais compris pourquoi les autres n'étaient pas comme lui.

C'est bizarre, les humains...

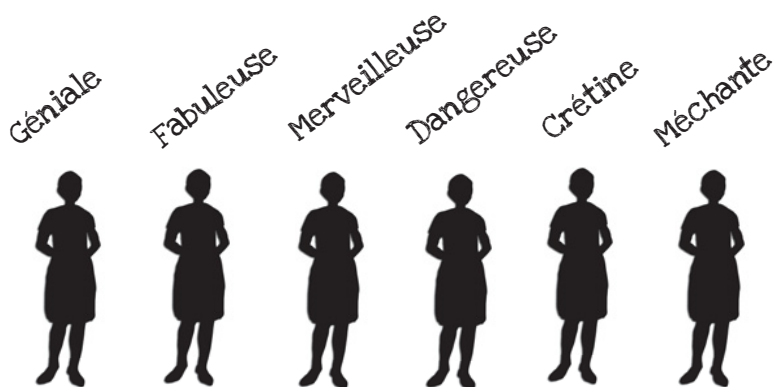
Vus de l'extérieur, ils sont tous identiques.

Mais côté caractère, on trouve le meilleur comme le pire !

IDENTIQUES mais tous DIFFÉRENTS...



Ça vaut aussi pour les humaines, évidemment !



Les chiens, c'est exactement l'inverse !

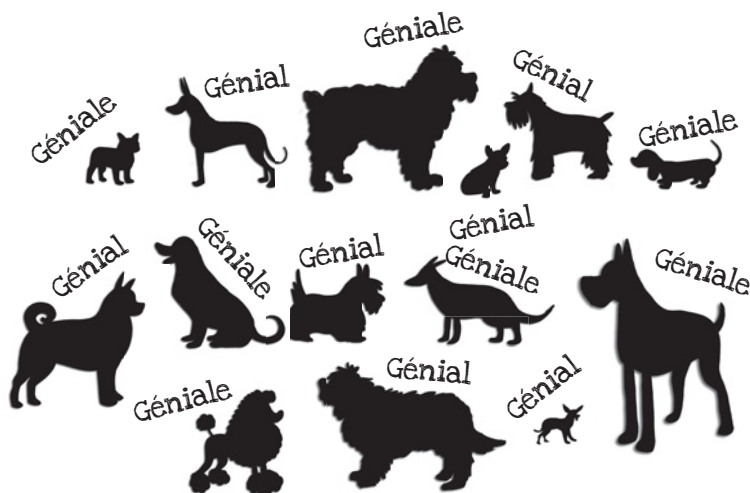
Vus de l'extérieur, ils sont tous différents.

On en trouve de toute taille et de tout poids : des minuscules et des géants, des chauves et des touffus, des longs comme des baguettes et des ronds comme des brioches.



Mais à l'intérieur de chacun bat le même cœur magique, et vous pouvez choisir n'importe quel chien au hasard, vous tomberez toujours sur le meilleur d'entre nous.

DIFFÉRENTS mais tous IDENTIQUES!



Les chats sont quant à eux strictement identiques, du dedans comme du dehors.



Les écureuils sont également semblables, à quelques nuances près.



Mais assez philosophé,
et revenons à notre histoire...



MAGIE DU LIVRE !

En tournant cette page
tu te retrouveras
trois heures plus tard
et mille kilomètres plus loin !





L'ARRIVÉE

« Ding ding dong... Nous arrivons en gare d'Aix-en-Provence », a dit la voix du train.

D'un bond conquérant, j'ai sauté sur le quai grouillant de bagages à roulettes et de jambes à pieds.

J'ai baptisé le sol d'une goutte de pipi, et juste après ça, toute la Provence était à moi.



Ah, ma chère maison de Provence ! J'aurais pu la reconnaître les yeux fermés. Le vestibule sentait toujours le fenouil, le salon toujours le thym, la cuisine toujours l'andouille et mon panier toujours le ch...

AAAAAAH !

TÊTE DE FESSES ÉTAIT ASSIS DEDANS !!!



– Bien le bonsoir ! il a fait avec un air snob.

– Qu'est-ce que tu fiches chez moi, Tête de Fesses ???
j'ai crié.

– Mon vrai nom, c'est **Jean-Jacques***.

– Comment tu es entré ? Tout est fermé à clé, ici !

Mon ennemi préféré s'est étiré dans un bâillement nonchalant avant de répondre :

* C'est vrai, mais moi je l'appelle Tête de Fesses, car je trouve que sa tête ressemble à des fesses.

– Portes, murs, loquets : toutes ces choses n'existent pas, pour nous les chats ! Nous traversons la matière avec la souplesse d'un voile et la légèreté d'un gaz...

– D'un pet, je dirais plutôt !

– **Eurfff...** Vulgarité des chiens ! a soupiré Tête de Fesses d'un air méprisant.

– Eh bien, si je suis vulgaire, sors de mon lit !

– Oh, je n'avais pas l'intention de m'y attarder. J'étais seulement venu te donner rendez-vous demain à midi, sous l'olivier. J'ai une déclaration de la plus haute importance à faire à tous les animaux de la campagne.

– Désolée, demain je suis occupée, j'ai plein de vacances à faire.

– Il ne s'agit pas d'une invitation ! C'est une convocation ! a sèchement répliqué le chat.

– Impossible, j'te dis ! Dès l'aube, je me suis juré d'attraper l'écureuil qui fait hi hi ou alors je m'appelle plus Gurty.

– Attraper ce type ? a gloussé le chat. Tu y crois encore ?

– Évidemment ! Cette année, j’ai prévu d’en faire un
« farci d’écureuil à la banane ».

– C’est quoi, ce truc ? a grimacé Tête de Fesses.

– Une recette que j’ai inventée dans le train ! Écoute
ça :

1. Tu prends une banane,



2. Tu prends un écureuil,



3. Tu lui enfonces la banane dans...

- ÇA M'INTÉRESSE PAS !!! a crié Tête
de Fesses. Je suis pas venu ici pour causer cuisine !
RENDEZ-VOUS **DEMAIN !** C'EST UN **ORDRE !**

– **JAMAIS DE LA VIE !** j'ai aboyé. J'obéirai jamais à un chat, même s'il me donne l'ordre de faire un truc que j'aime !

Et c'est ainsi que nous nous sommes quittés en nous criant des insultes.

Entre nous, ces vacances démarraient fort comme de la moutarde !

Je n'avais même pas eu le temps d'aller sur la terrasse renifler l'odeur de mes ennemis préférés qu'ils étaient déjà chez moi, à me déclarer la guerre !

Parti comme c'était parti, ça ne faisait aucun doute : on allait bien rigoler !

8 Mai
- Sainte Chipie -

JOIES DU JEU

Cette première journée de vacances a effectivement débuté en fanfare.

Ce matin, Gaspard est revenu du marché avec une boîte de Vache qui rit et il l'a fait rouler par terre pour me rendre folle.

Moi, j'adore la Vache qui rit, parce qu'elle me donne toujours des frissons à la fois de peur et de joie.

DES FRISSONS DE PEUR, car...

... on ne sait jamais pourquoi elle rit, cette vache !

Tu peux acheter n'importe quel paquet, elle rigole tout le temps, et moi je trouve ça flippant les gens qui rigolent tout le temps, comme par exemple l'écureuil lorsqu'il me fixe en faisant hi hi sans arrêt.

DES FRISONS DE JOIE, car...

... je sais qu'après la bagarre avec la Vache qui rit, mon Gaspard me donnera un bout de fromage, alors là c'est moi qui rirai, mais au moins on saura pourquoi.



Aussitôt le petit déjeuner terminé, j'ai bondi dans le jardin tel un bouchon de champagne.

Je n'avais pas fait mon premier pipi de vacances que Fleur m'a sauté dessus.

– **Gurtyyyy** ! elle a crié. Enfin de retour ! On va jouer ?

– Oui, mais attends ! J'ai même pas eu le temps de faire mon premier pipi de vacances !

– Moi non plus ! elle a dit. Je me suis retenue exprès pour qu'on le fasse ensemble, comme deux super copines qui fêtent le début des vacances.

– OK, j'ai dit.

Et on a fait pipi ensemble, comme deux super copines qui fêtent le début des vacances.

Ensuite, on s'est offert un tour dans le potager de Pépé Narbier.

Les tomates scintillaient comme des boules de sapin de Noël, et les courgettes d'un vert grenouille pointaient leurs museaux vers le ciel telles des fusées extraterrestres prêtes à décoller pour Mars.

J'ai reniflé des melons afin d'aérer ma truffe, mâché une fleur de citrouille pour me nettoyer la bouche, puis je me suis roulée dans le basilic et l'estragon pour effacer les odeurs de pollution parisienne qui me restaient collées au pelage.

Une fois parfumée à la Provence, je me sentais comme dans une tenue d'été.

Avec Fleur, on a couru partout partout en aboyant, puis on est allées boire dans le marais des grenouilles, mais sans faire de bruit pour ne pas les réveiller.

Je n'aime pas rôder par là, car les grenouilles, ça fait peur, surtout quand elles chantent ou bien rigolent.

Mais il faut bien reconnaître qu'avec son arrière-goût de caca de grenouille, l'eau du marais est l'une des plus délicieuses boissons de la région.

Tout en haut de la colline, nous avons fait une pause afin d'admirer le paysage.



Julie, Pistache,
Persille et Anna



Emile



Julia et
petit renard



Fantine, Ali, Sinsinge
et Grande Carotte

Retrouve Gurty sur :

 Le Journal de Gurty

 le-journal-de-Gurty



Directeur de publication : Frédéric Lavabre

Collection dirigée par Tibo Bérard

Assistante d'édition : Julia Robert-Thévenot

Maquettiste : Claudine Devey

Couverture : Bertrand Santini

© Éditions Sarbacane, 2021

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

ISBN : 9782377316779